

remplit deux jours après son arrivée, en installant MM. de Lavillangevin, J.-Bte Gosselin et Jean-Olivier Briand ; les deux premiers avaient été nommés par le roi et le dernier par l'évêque. Comme ces messieurs étaient français, l'avenir ne paraissait pas brillant pour les Canadiens. On put croire qu'à la mort de M. Louis Maufils, canadien, arrivée le 8 avril 1743, ce serait le tour d'un enfant du pays ; mais le prélat donna la stalle à son secrétaire, l'abbé Pierre Boucault, de Rennes, qu'il avait ordonné prêtre le 22 septembre de l'année précédente. Ce fut M. de Lavillangevin qui fut le grand vicaire de l'évêque à Québec. M^{gr} de Pontbriand, qui certes fut un excellent évêque et un ecclésiastique modèle, comme on peut le voir en lisant sa notice biographique, n'eut pas la consolation de pouvoir toujours s'accorder avec les membres de son Chapitre. Je suis porté à croire, par les documents que j'ai sous les yeux, qu'il était un peu.... sacristain, et qu'il aimait beaucoup les changements, les réformes dans les rubriques, les cérémonies et les costumes, etc. D'après les *Ursulines des Trois-Rivières*, vol. I, p. 335, " il travaillait en broderies sur velours et soie, c'était le métier de son père." Pendant la traversée il avait confectionné trois chapes et chasubles en satin rouge sur velours rouge qu'il donna à la cathédrale de Québec. Que sont devenus ces ornements ?— Je n'en sais absolument rien. Ils ont péri, ou ont été donnés à des missions.

Au reste ces renseignements avaient été fournis aux Ursulines des Trois-Rivières par M. l'abbé Bois dont l'autorité est considérable au point de vue de l'abondance mais non pas au point de vue de l'exactitude. Il suffit pour s'en convaincre de lire la biographie de M^{gr} de Mornay qui est presque un roman. Pour ce qui concerne M^{gr} de Pontbriand, il aurait bien pu confectionner des ornements lui-même ; mais je ne crois pas que son père fût un tailleur ! M. l'abbé Bois dit qu'il a appris tout cela de M^{gr} Signay. M^{gr} de Pontbriand pré-